

Leptogie d'Hildenbrand

Leptogium hildenbrandii (Garov.) Nyl.



Institut fédéral de recherches WSL
Zürcherstrasse 111
CH-8903 Birmensdorf

Silvia Stofer

www.wsl.ch

Stations
actuelles
GE, GR, SZ, TI
et VS

Statut OPN:
protégé

Janvier 2015

Description

La Leptogie d'Hildenbrand présente un thalle foliacé, étalé (jusqu'à 6 cm de Ø), gris brun à l'état sec, devenant vert olive foncé à noir une fois humide. Elle doit ses couleurs à sa symbiose avec des «algues bleues» (cyanobactéries du genre *Nostoc*). La surface supérieure du thalle, glabre et finement ridée, composée de fines cellules rondes, comporte les disques bruns aplatis de nombreuses fructifications, tandis que la face inférieure est densément couverte de petits poils blancs.

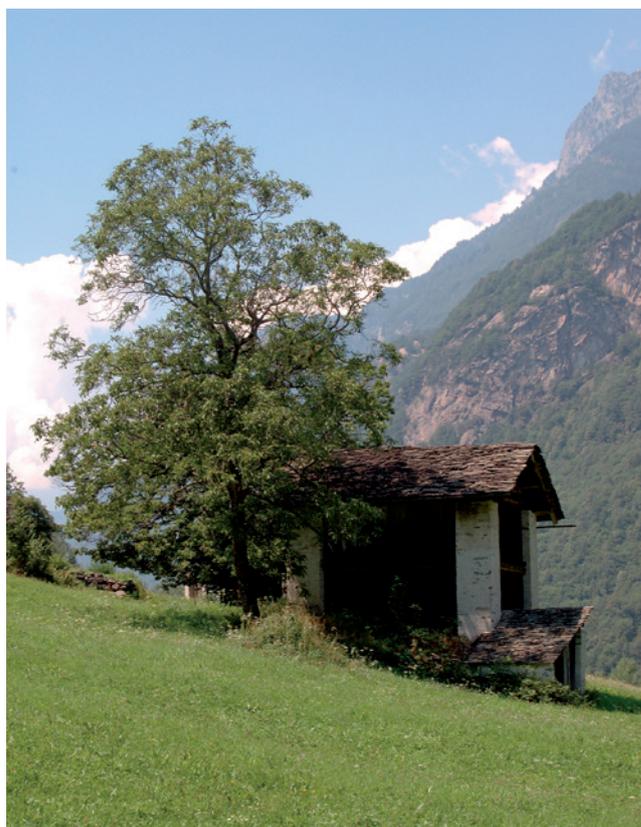
La combinaison des fructifications en disques bruns et de la dense pilosité blanche de la face inférieure permet de distinguer facilement la Leptogie d'Hildenbrand des autres espèces de lichens à symbiose avec *Nostoc*. Attention toutefois aux individus stériles qui pourraient être confondus avec *Leptogium saturninum*.



De près se distinguent les fines structures de la face supérieure et notamment les fructifications en disques aplatis. Photo C. Scheidegger.

Ecologie

Cette espèce a besoin de situations bien éclairées, sans pour autant d'ensoleillement trop direct. Elle évite les endroits à air sec ou fortement engraisés (NIMIS et MARTELOS 2008). En Suisse, elle est observée avant tout dans les régions de plaine au climat doux, sur des feuillus isolés, surtout des noyers, plus rarement dans des forêts claires mélangées (STOFER *et al.* 2008).



Les noyers solitaires constituent l'habitat caractéristique de la Leptogie d'Hildenbrand. Photo C. Scheidegger.

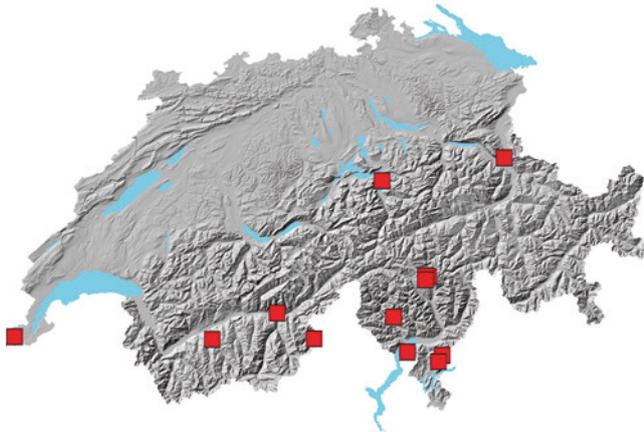
Situation à travers le monde

La Leptogie d'Hildenbrand est connue en Europe, Amérique du Nord, Asie et Afrique (SMITH *et al.* 2009). Son centre de répartition en Europe se trouve dans les parties sud et ouest (POELT 1969). Elle est menacée d'extinction, ou déjà éteinte, dans les pays d'Europe centrale et en Grande-Bretagne (TÜRK et HAFELLNER 1999; WOODS et COPPINS 2012; WIRTH *et al.* 2011).

Situation en Suisse

Il y a encore 150 ans, la Leptogie d'Hildenbrand était fréquente dans les régions à climat doux de Suisse (région genevoise, pied sud du Jura, Bas-Valais, vallée du Rhin saint-galloise et de la région de Coire, Tessin) (MERESCHKOVSKI 1919; STOFER *et al.* 2008). Aujourd'hui ne sont plus connues qu'une douzaine de stations. Une très forte régression a eu lieu dans l'ouest de la

Suisse, puisqu'aucune station actuelle n'a plus été mentionnée le long du Jura et en Bas-Valais, la seule mention récente provenant du canton de Genève. Pour ce qui est de la vallée du Rhin, il n'est pareillement connu qu'une seule station actuelle et plus aucune dans la région saint-galloise voisine. Bien que la moitié des stations connues aujourd'hui se trouve au Tessin, cette région a elle aussi connu un recul drastique des populations au siècle dernier.



Répartition actuelle de la Leptogie d'Hildenbrand en Suisse.

La Leptogie d'Hildenbrand est protégée par l'Ordonnance sur la protection de la nature et du paysage OPN (Annexe 2: Liste de la flore protégée). Elle est considérée dans la liste rouge (SCHEIDEGGER *et al.* 2002) comme en danger (EN), en raison de la régression observée et attendue et de la petite taille de ses populations.

Priorité

En raison de sa rareté dans de larges parties d'Europe, il incombe à la Suisse une grande responsabilité pour la sauvegarde des populations de cette espèce sur le continent (priorité 2a, OFEV 2011).

Facteurs de précarisation

En général, les lichens à «algues bleues» sont très sensibles aux pollutions acides. La pollution atmosphérique due aux industries et au trafic routier est donc certainement une des causes de la régression de la Leptogie d'Hildenbrand observée au XX^e siècle. La pression des constructions sur ses stations de prédilection et autour des agglomérations, tout comme l'intensification de l'agriculture, a abouti à la disparition de nombreux noyers et autres feuillus isolés du paysage. La perte des arbres hôtes tout comme le manque d'arbres à disposition pour la relève représentent donc aujourd'hui les plus grands risques pour les très petites populations isolées mentionnées récemment.

Mesures de conservation et d'encouragement

L'amélioration de la qualité de l'air est d'une grande importance pour la conservation globale de la Leptogie d'Hildenbrand, mais plus localement, le maintien des populations passe par la protection des arbres colonisés connus et la plantation dans les alentours d'arbres à disposition pour la relève. De surcroît, des transplantations sur des arbres appropriés des environs peuvent accroître les chances de survie des petites populations. Il serait également judicieux de favoriser les noyers isolés dans les régions à climat doux du Tessin et de l'ouest de la Suisse, tout comme dans les vallées à foehn du nord des Alpes, afin de multiplier l'habitat potentiel de la Leptogie d'Hildenbrand.

Facteurs de précarisation	Mesures de protection
Pollution atmosphérique	Respect de l'ordonnance sur la qualité de l'air.
Disparition des arbres hôtes	Informar les propriétaires et gestionnaires Protéger les arbres colonisés connus
Manque d'arbres pour la relève	Garantir des arbres pour la relève autour des stations actuelles
Peu d'habitats potentiels	Favoriser les noyers isolés dans les régions de plaine à climat doux

Bibliographie

STOFER, S.; SCHEIDEGGER, C.; CLERC, P.; DIETRICH, M.; FREI, M.; GRONER, U.; JAKOB, P.; KELLER, C.; ROTH, I.; VUST, M.; ZIMMERMANN, E., 2008: SwissLichens – Nationales Daten- und Informationszentrum der Schweizer Flechten / Modul Verbreitung (Version 2, 11.08.2014). www.swisslichens.ch.

Vous trouverez d'autres ouvrages cités à l'adresse www.wsl.ch/notice_lichens.

Synonymes: *Leptogium saturninum* var. *complicatum* Anzi, *Collema hildenbrandii* Garov.

Traduction: Mathias Vust, Bussigny

Citation

STOFER, S., 2015: Fiches pratiques sur les lichens: Leptogie d'Hildenbrand. *Leptogium hildenbrandii* (Garov.) Nyl. [published online January 2015]. Available from Internet <www.wsl.ch/notice_lichens> Birmensdorf, Institut fédéral de recherches WSL. 2 p.

Contact

silvia.stofer@wsl.ch, www.swisslichens.ch

Publié avec le soutien financier de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV)